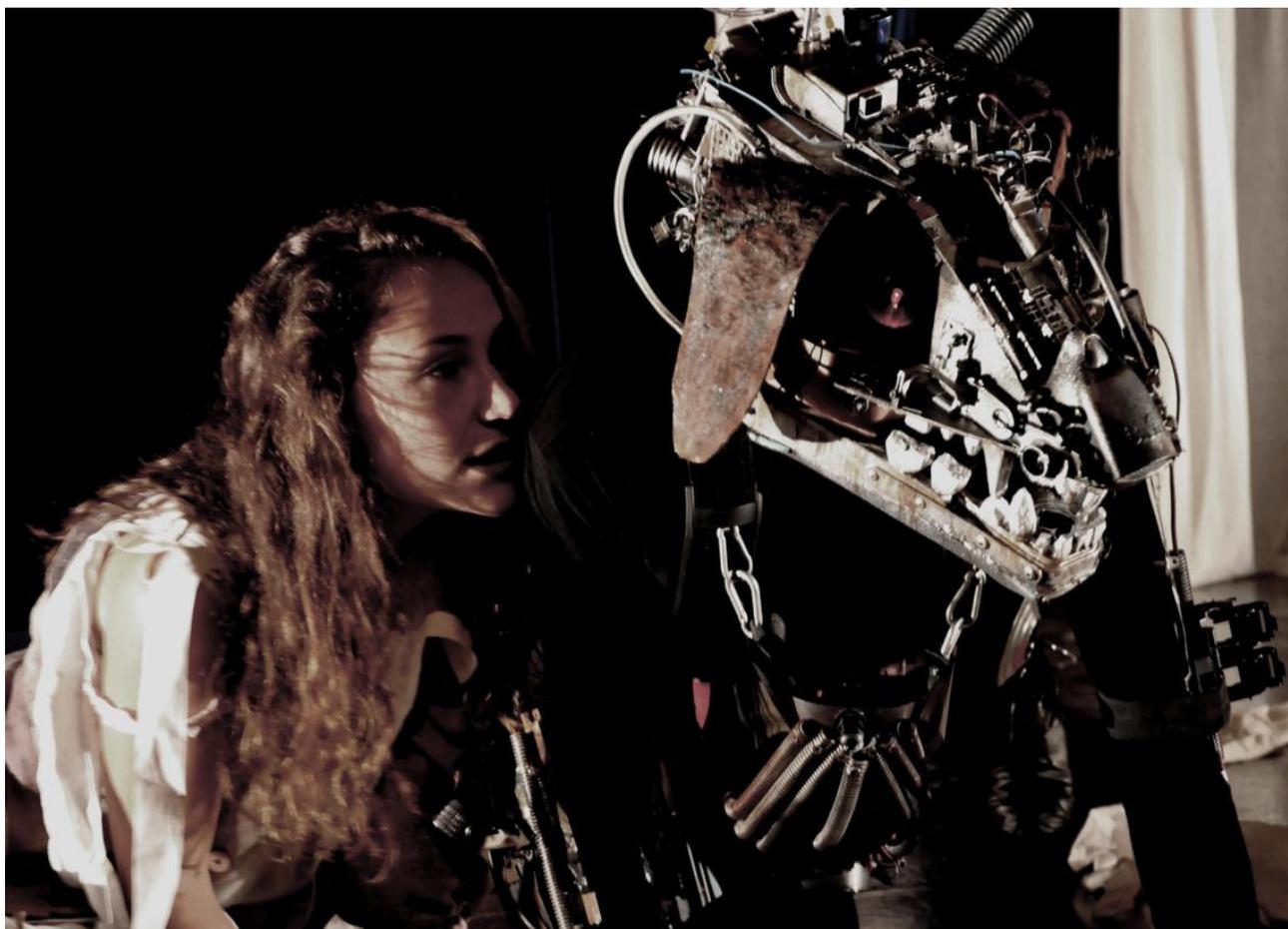


# GRAVES ÉPOUSES



## ANIMAUX FRIVOLES

de Howard Barker

**Compagnie Ephéméride / Sokol.M Productions**

Direction artistique - Patrick Verschueren - [cie.ephemeride@gmail.com](mailto:cie.ephemeride@gmail.com) - 06 15 51 28 91

Diffusion - Benjamin Chesnais - [bchesnais@free.fr](mailto:bchesnais@free.fr) - 06 37 89 02 84

Cie Ephéméride - Ile du Roi - 27 100 Val de Reuil - 02 32 59 41 85

[www.theatreephemeride.com](http://www.theatreephemeride.com)

## **INFOS PRATIQUES / CALENDRIER**

Le spectacle a été créé à Berlin, en version anglaise « *DEEP WIVES SHALLOW ANIMALS* », en automne 2010 et joué dans le cadre du festival Cups of Theater (Gare au Théâtre), à l'ACUD Theater de Berlin (novembre 2010) et à l'English Theater Berlin (novembre 2010).

En 2013 / 2014, nous recherchons un lieu de résidence pour créer ce spectacle en langue française dans une mise en scène et une scénographie totalement nouvelles. Le spectacle sera disponible en tournée à partir de la saison 2014 / 2015.

### **GRAVES ÉPOUSES, ANIMAUX FRIVOLES**

**DE HOWARD BARKER**

**Mise en scène : Patrick VERSCHUEREN**

**Avec : Natasha MASHKEVITCH, Moana FERRE, Bruno ROCHETTE**

**Musique : Ilya MASHKEVITCH**

**Scénographie : distribution en cours**

**Costumes : distribution en cours**

**Production : Cie Ephéméride / Sokol M Production (Berlin)**

**avec le soutien du Conseil Général de l'Eure et de la Région Haute-Normandie**



« *Les seules choses qui valent la peine d'être décrites sont celles qui n'arrivent pas* »

Howard Barker

## **SI L'HISTOIRE PEUT SE RÉSUMER**

Deux femmes, dans un moment où les rapports de force se renversent. Où celle qui régnait va manger la poussière. Et celle qui était invisible va pouvoir briller en pleine lumière. Où celle qui avait tout n'a désormais plus rien et celle qui n'avait rien possède toute chose. Deux femmes dans un rapport permanent de domination et de soumission qui n'est pas sans rappeler «Les Bonnes» de Jean Genet, dont l'auteur ne nie pas s'être inspiré.

Dans un espace ravagé où toute vie a disparu, où les valeurs et les repères n'ont plus cours, deux femmes : celle qui a été la maîtresse : Strassa ; celle qui a été sa servante : Card, et la figure énigmatique d'un chien. Le mari de l'ex-servante ? Un chien robot. Figure du désir brut, animal, l'énigmatique mari de Card représentant l'enjeu d'un rapport de force, d'un désir de possession...

Soumise à ses autrefois serviteurs, la Comtesse Strassa doit donner sa réponse : Card demande à son ex-maîtresse si son mari peut la posséder. Et elle doit vite apporter à son mari la réponse de Strassa.



**« Card : Mon mari doit vous avoir.  
Il peut ? Il peut vous avoir ?  
Strassa : Doit ? Doit m'avoir ?  
Card : Doit, oui »**

## **POURQUOI CETTE PIECE, AUJOURD'HUI ?**

Ce qui intéresse Barker n'est pas le «comment les choses en sont arrivées là», mais le «qu'est-ce qu'il se passe immédiatement après une catastrophe». Il ne nous sera jamais donné de connaître la nature exacte de l'événement qui a produit un tel bouleversement. La question posée par la nouvelle conjoncture n'est pas celle du renversement des rapports de pouvoir - c'est fait - mais celle de leur dépassement, c'est-à-dire de l'appropriation de l'autre, du corps de l'autre, que Howard Barker formule en termes crûment érotiques : ce qui est exigé de Strassa, c'est qu'elle consente à être possédée par le mari de son ancienne servante.

Abjecte perspective qui, en l'absence physique du mari, crée entre les deux femmes une trouble relation d'antipathie, de rivalité, mais aussi d'inattendue complicité, et donne lieu à un dialogue tendu, puissant, tranchant. Barker met à nu ce qui fait palpiter le coeur humain : désir, frustration, et soif de dignité.

## **QUELQUES MOTS DU METTEUR EN SCÈNE**

### **QUE RESTE-T-IL DU DESIR SANS LES ATTRIBUTS DU POUVOIR ?**

J'ai toujours été attiré par les pièces d'Howard Barker. Son univers abstrait, plus onirique que celui de ses contemporains anglais me fascine. Son côté baroque aussi, qui dépasse le cadre étroit de notre époque.

Barker joue sur la peur d'un monde qui court à sa perte et sur le besoin de liens réels et concrets (même violents) dans un univers de plus en plus virtuel : comme dans un jeu vidéo où l'on choisit ses habits, la couleur de ses cheveux, sa voiture, sa maison... il s'agit ici de choisir la façon dont l'une des deux femmes sera violée.

Sous le prétexte de l'inversion des pouvoirs, les deux jeunes femmes jouent un jeu dangereux qui garde leurs sens en éveil alors qu'à priori, tout est mort autour d'elles. Si ce n'est ce chien mécanique, ersatz des robots japonais qui vient sans cesse chercher sa part du butin : un morceau de la tenue de la maîtresse de plus en plus mise à nu.

Dans cette danse où l'on ne sait jamais vraiment qui mène le jeu, c'est toute une quête du désir qui se joue sous nos yeux, mêlant abandon et révolte des corps soumis à la tyrannie d'une pensée qui tourne à vide.

**Patrick Verschueren**

## UN THEATRE DE LA CATASTROPHE

Au sein de ce qu'il construit et nomme le «Théâtre de la Catastrophe», Howard Barker produit une oeuvre prolifique où le théâtre ne doit pas montrer le réel, mais imaginer le possible. Tout commence après la fin de quelque chose. Tout commence après un cataclysme. Il faut entendre la «catastrophe» dans son sens étymologique, c'est un renversement : des modèles théâtraux (aristotéliens ou brechtiens) ; des valeurs (éthiques, esthétiques...).

Qu'est-ce qu'il y a après la catastrophe vers quoi tout converge ? Quel espoir ? Oui, parce qu'il y a de l'espoir chez Barker, et cet espoir, il le place en l'Humain.



Dans *Graves épouses Animaux frivoles*, c'est le mari/chien qui matérialise cet espoir-là. En effet, personnage devenu anti-humain par excellence, le mari/chien est un objet mécanique qui représente autant l'énergie mâle provoquant ce jeu de pouvoir entre les femmes que l'humanité déchu et réduite à son automatisme mécanique. Chez Barker, l'homme n'est pas n'importe quel animal : c'est un chien mécanique. Résolument contemporain, Barker questionne ici l'invasion de la technologie dans nos vies comme devenues mécaniques. Mais ce chien mécanique n'est pas tout à fait un robot (pas encore ?). Non : ce chien/mécanique est articulé par un acteur, par un homme qui vit et ressent.

« Je n'aime pas les situations naturalistes. J'aime les événements qui relèvent de la métaphore et non du lieu commun »

Howard Barker

## L'AUTEUR

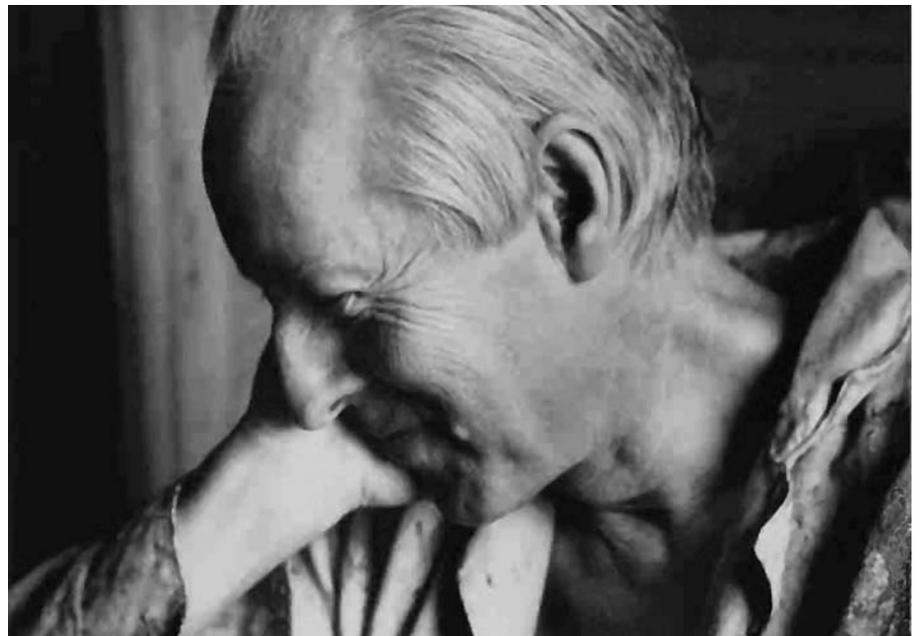
Débutant par des pièces satiriques, Howard Barker semble s'échapper peu à peu du politique, contestant la loi naturaliste qui règne au théâtre ou encore ce qu'il nomme le «manichéisme» de Brecht ou de Bond. Pour lui, le théâtre n'est ni leçon, ni divertissement, il est expérience de la douleur et de la beauté qu'elle révèle. Retravaillant le genre de la tragédie, ce théâtre a pour ambition de dire la complexité de l'homme.

Au fil des années, une nouvelle écriture a pris forme, métaphorique et exigeante, une écriture dans laquelle, dernièrement, semble s'opérer, (comme le formule sa traductrice Elisabeth Angel-Pérez en empruntant le terme deleuzien), une sorte de «reterritorialisation» du politique dans l'intime et le charnel.

Né en 1946 à Dulwich en Angleterre, Howard Barker est issu d'un milieu populaire marqué par l'après-guerre de son enfance. Barker est de la même génération qu'Edward Bond. Il partage avec ce dernier une prédilection pour les situations de conflits armés, d'antagonisme de classe, (Les Européens, Animaux en Paradis, Maudit crépuscule). L'auteur dessine des êtres empêtrés, déçus, dubitatifs et arrogants tout en même temps, harassés par les choses et leurs propres corps, (Treize Objets, Blessures au visage).

La mort, la mutilation, l'arrogance de l'establishment, les violences spectaculaires ou invisibles qui inspirent son théâtre et en font une oeuvre puissante et nouvelle, l'ont aussi éloigné longtemps des scènes, tant en Angleterre que dans le reste de l'Europe.

Dramaturge, poète, peintre, théoricien du drame, metteur en scène, il écrit pour la scène (théâtre, opéra, marionnettes), mais également pour la télévision, la radio et le cinéma. Howard Barker a écrit plus de 50 pièces, éditées chez Calder Publication à Londres ; en France, ses textes sont principalement publiés aux Editions Théâtrales. Beaucoup ont été jouées en France et en Suisse.



Il est un temps associé au théâtre politique du Royal Court de Londres, comme Edward Bond et David Edgar, puis fonde en 1987 avec un groupe d'acteurs-metteurs en scène - amis, sa propre compagnie «The Wrestling School» dont le but est de produire exclusivement ses pièces.

Son théâtre, transgressif, place au premier plan l'une des principales interrogations philosophico-artistiques de notre époque : le jeu entre l'esthétique et l'éthique, la crise de la représentation du monde de l'après-Auschwitz. Il est l'une des voix les plus originales du théâtre anglais et renouvelle radicalement la dramaturgie contemporaine.

## LE MOT DE L'AUTEUR SUR LA PIECE

« Quand le monde aura brûlé, il restera des femmes.

Deux.

Peut-être.

Leur séduction.

Les regards jaloux entre elle.

L'image qu'elles se font du désir de l'homme pour elles.

Du désir du mari d'une d'entre elle pour celle qui n'est pas sa femme.

Du désir de l'épouse de voir son mari avec l'autre femme.

Une image matérialisée en robot, en chien quémendeur.

Une frustration.

Une image comme un manque, reflet de leur propre désir.

Nous sommes sur le terrain de l'imaginaire, de tous ses décombres.

Un endroit où le pouvoir politique - économique, social - n'a plus lieu d'être.

Un no man's land calciné.

Du passé ne reste que la relation entre ces deux femmes.

Une comtesse et sa servante.

Anciennement.

Et ce mari -celui de la servante- dont elles rêvent le désir.

Peut-être.

C'est une attente.

C'est érotique.

C'est vacant.

Si des fleurs poussaient, on se dit qu'elles seraient noires.

Dehors, des cris d'oiseaux.

Et un hurlement effroyable. Par moment.

Des cendres.

Un chien mécanique.

Après un incendie. Après une guerre. Après.

Une catastrophe. Un renversement. Des changements.

On dirait un autre côté du miroir, intime, cruel.

Une île des esclaves du désir.

Des cendres. Toujours. Des objets animés.

Dehors, des oiseaux cognent les murs.

Un hurlement se répète.»

## INTERVIEW DE HOWARD BARKER PARUE DANS LE OFFWESTEND

- Qu'est-ce qui vous a attiré au théâtre ?

HB : *Je n'ai jamais été attiré par le théâtre. Je suis né doté d'une sensibilité poétique et dramatique. Où d'autre aurais-je pu aller ? Disons que j'ai été attiré par l'idée de mon propre théâtre.*

- De quelle oeuvre êtes-vous le plus fier ?

HB : *Aussi incroyable que cela puisse paraître, je ne suis fier d'aucune oeuvre parce que la fierté n'est pas du tout un sentiment approprié au théâtre tel que je le vis. Je me suis parfois approché de ce dont je pensais être capable, et de ce dont la forme dramatique était capable entre mes mains. De manière générale, c'est frustrant, même quand les acteurs sont très bons.*

- Qu'est-ce qu'un bon personnage ?

HB : *C'est celui qui te fait regretter de ne pas avoir une autre vie.*



## DEUX EXTRAITS POUR OBSERVER À LA FOIS L'OBSTINATION ET LES VARIATIONS DU THÉÂTRE D'HOWARD BARKER :

<b>« Clarté</b>	<b>« Infini</b>
<b>Sens</b>	<b>Sans fonction</b>
<b>Logique</b>	<b>Intraitable</b>
<b>Et cohérence</b>	<b>Nulle part</b>
<b>Rien de tout cela</b>	<b>Imprévisible</b>
<b>Rien ».</b>	<b>Illogique »</b>

Prologue de «La Morsure de la Nuit», trad. Ivan Bertoux, in Arguments pour un théâtre d'Howard Barker, ed. Les Solitaires Intempestifs, 2006

## L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

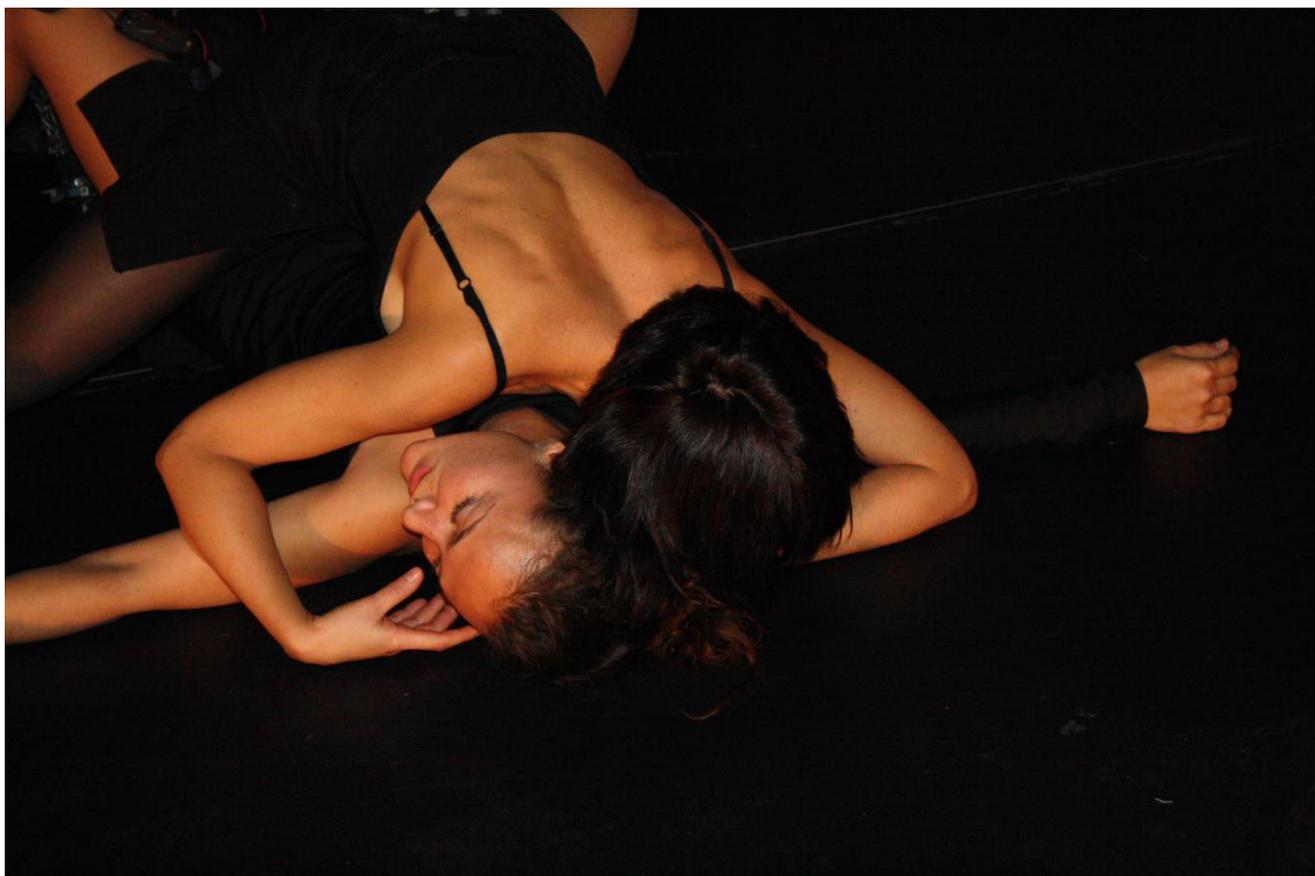
### Patrick VERSCHUEREN, metteur en scène

Formé par Ingmar Lindh à l'Institut för scenkonst (Suède), il exerce son métier d'acteur sous la direction de Jean-François Philippe, Philippe Ripoll, Alain Sabaud, Alain Bézu, Patrick Sandford, Didier Mahieu, Gersende Michel, Raul Ruiz...

En 1985, Il crée la Compagnie Éphéméride où il met en scène *Chute Libre* de Yoland Simon, *Dehors l'extérieur n'existe pas* de François Cervantes, *Après Magritte* de Tom Stoppard, *le Tryptique balkanique* de Danilo Kis, Mirko Kovac et Jordan Plevnes, *Baal* et *Dialogues d'exilés* de Bertolt Brecht, *Peep Show*, *Tango Tangage* et *Passion selon Marguerite* de Jean-Marie Piemme, *Dom Juan(a)* d'après Molière, *Some explicit polaroids* de Mark Ravenhill, *La première femme* de Nedim Gürsel, *La séparation des songes* de Jean Delabroy.

Il a également dirigé *Happyness is a new idea in Europe* de Jordan Plevnes à Yale (Etats-unis), *Europa* de Romain Gary à Skopje (Macédoine).

Sa dernière création, *Esperanza* de Zanina Mircevska s'est jouée au Tarmac et sera reprise en mars/avril 2014 au 20eme théâtre.



## L'ÉQUIPE DU SPECTACLE



**Natasha MASHKEVITCH, comédienne**

Diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en Art Dramatique, elle poursuit sa formation avec J.Waltzer, S. Lastreto, B. Rabey, N. Klein, M. Monnier, F.Fonteyne, J. Beswick...S. Lastreto, B. Rabey, N. Klein, M. Monnier, F.Fonteyne, J. Beswick... D'origine russe, parlant 5 langues, Natasha joue en Belgique dirigée par Ch. Delmotte dans **Ahmed le philosophe** d'A.Badiou, par D. Bisconti dans **Chair Amour de V.Haim**, P. Plume dans **La Mouette** d'A.Tchékov, B. Marbaix dans **Hernani** de V. Hugo... A Paris, elle travaille sous la direction de Franck De La Personne dans un spectacle de Labiche, avec M.D. Fréval dans **Coeurs de Vaches**, dans **Genesis** crée par P. Kozeleff...

En Russie sous la direction de M. Feighin dans **Poputchiki** de V. Shukshin. Dans des téléfilms, divers courts métrages avec entre autres: T.Loriot, C. Rittweger... avec D. Farrugia, pour Unisep.

Natasha a joué dans **Les Trois Soeurs** d'A. Tchekhov qu'elle a mis en scène au 20ème théâtre à Paris.

Elle a tourné dans le long-métrage de G. PaquetBrenner, **Elle s'appelait Sarah** sorti en 2010. En 2009/2010, Natasha s'est produite à Paris et à Berlin avec le monologue de L. Wilson **The Moonshot Tape** en anglais et en français, mis en scène par J. Beswick, produit par R. De Matos/Sokol.M Productions. Ainsi que dans la pièce de H. Barker **Deep Wives/Shallow Animals** mise en scène par P. Verchueren (Berlin 2010/2011). Récemment Natasha a assisté Alain Foix à la mise en scène de sa pièce **Rue Saint Denis** (Paris, Guadeloupe 2011). Actuellement elle travaille sur un projet Kafka **Accord dans l'impulsion initiale** de G. Bourgue. Natasha vient de jouer **Notre Dame de perpétuels Donuts** écrit et mis en scène par Jordan Beswick, au Théâtre Lucernaire (Paris 2013).

## L'ÉQUIPE DU SPECTACLE



### **Moana FERRE, comédienne**

Elle débute sa formation au cours Florent, mais c'est à l'école du théâtre du Rond-Point sous la direction de Marcel Maréchal qu'elle apprend réellement son métier, grâce à l'enseignement pluridisciplinaire qu'elle y reçoit, regroupant art dramatique, chant, danse et acrobatie.

C'est là qu'elle commence sa carrière, interprétant Héléna dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (mise en scène Jean-Louis Jacopin), Anna Petrovna de la pièce de Tchekhov (mise en scène Hervé Dubourjal) ou Mathilde dans *La Famille tuyau de poêle* de Prévert (mise en scène François Bourgeat). Remarquée par François Bourgeat à cette occasion, elle est choisie pour jouer *Electre* au théâtre de Ménilmontant.

Elle a enchaîné divers rôles au théâtre, notamment Viola dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (mise en scène de Ludovic Pacot-Grivel) au Globe Theater de Neuss ainsi qu'à Paris, Avignon et au théâtre d'Aimé Césaire en Martinique.

Elle a joué au cinéma et à la télévision sous la direction entre autres de Alain Corneau, Radu Mihaileanu, Robert Young, Catherine Breillat... Et récemment le rôle de Christine de Suède (France 2). Elle perfectionne sans cesse sa technique, en suivant différents stages : méthode Feldenkrais avec Yoshi Oida, travail sur le rêve avec Philippe Adrien à la Cartoucherie de Vincennes, training en anglais avec Jordan Beswick et méthode Meisner avec Scott Williams. Dans *Los Demonios*, pièce sur la guerre sale en Argentine mise en scène par Philippe Boronad au 20e Théâtre, elle a pratiqué le tango. Voyant jouer Moana Ferré dans sa pièce *Vie de Mathilde Sincy* mise en scène par René Albold, l'auteure, Dominique Chryssoullis, lui écrit un monologue *Anamrhart* publié aux éditions Le Manuscrit (montage de production en cours).

Récemment, elle a lu avec Michael Lonsdale des textes de Jean Tardieu au théâtre du Conservatoire et au château de la Roche-Guyon, ainsi que des textes de René de Obaldia avec Nicolas Vaude au théâtre du Ranelagh. Gersende Michel, après l'avoir fait jouer dans *La Boîte en Coquillages* de Philippe Beheydt, l'a mise en scène dans un duo chant-poésie avec le ténor Thomas Blondelle, accompagné au piano par David Zobel, au théâtre du Châtelet.

Le théâtre d'Autun en Bourgogne l'a prise en création pour son spectacle chant et poésie *Poulenc, une vie de poèmes* avec Arnaud Guillou (baryton) et Emmanuel Olivier au piano sous la direction à nouveau de Gersende Michel.

## L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

### **Bruno ROCHETTE, comédien**

Très tôt après sa sortie du cours Michel Granval, Bruno Rochette participe à la création de la Compagnie Hercub'.

Depuis, avec Michel Burstin et Sylvie Rolland, il traduit, adapte, monte et joue des textes contemporains. D'abord Ribes, Dubillard, puis une longue collaboration avec Israel Horovitz (quatre spectacles dont *Lebensraum* (Espace Vital) écrite à l'intention des trois comédiens d'Hercub'). Viennent ensuite les découvertes : Steven Dietz (*Faux-fuyants*, puis *Lonely Planet* actuellement en tournée) ou Gillian Plowman (*Me and my friend*) qui n'avaient jamais été jouées en France.

Puis un projet de quatre années, en collaboration avec le Théâtre Eclair du Burkina Fasso, voit la naissance de *Sparadrap et Dragonnier* d'Eric Durnez.

Aujourd'hui, il multiplie les aventures théâtrales au sein d'Hercub' et en dehors sous la direction de Christophe Thiry. Quelques escapades devant les caméras de Dominique Tabuteau, Julien Guetta, Elie Chouraqui, Frank Helson, Missa Hébié, Laurent Klotz complètent son parcours.

### **Ilya MASHKEVITCH, compositeur**

Né à Frounze (Kirghizstan), Ilya a très vite démontré ses talents musicaux au piano. Cependant dès l'âge de 15 ans il rêve de devenir chef d'orchestre, et de 1966 à 1971 il entreprend les études au Conservatoire de Gorki où il devient chef de chœur. Il part ensuite à St Petersburg pour travailler la direction d'orchestre avec le professeur Mussine, dont les élèves sont mondialement connus : (Gergiev, Timerkanov etc.). Après avoir terminé ses études, Ilya est invité à Frounze pour diriger l'Orchestre Symphonique de la Télévision et de la Radio du Kirghizstan. Ilya Mashkevich fait de nombreuses tournées dans les pays d'ex-URSS. En 1987, Ilya fonde l'Orchestre de Chambre de la Philharmonie du Kirghizstan. Néanmoins son rêve de jouer en Europe se concrétise en 1990, lorsqu'il décide d'émigrer en Israël et ensuite en Belgique, où il réside actuellement. En 1994, Ilya retourne à Moscou où il remporte un franc succès avec la direction d'une des oeuvres de Xenakis, en présence du compositeur. Il poursuit sa carrière par une tournée au Japon, où il dirige avec grand succès l'Orchestre Philharmonique de Tokyo et Nagoya. Il continue à travailler en tant que chef d'orchestre invité. Il compose pour le théâtre et le cinéma, entres autres pour la pièce de théâtre « Les Trois Soeurs » d'A. Tchekhov, (Paris 20ème théâtre 2008), la pièce de théâtre de H. Barker « Deep Wives/Shallow Animals » (ParisBerlin 2010-2011), FestShortBerlin 2010, etc.



## LA COMPAGNIE EPHEMERIDE

Créée en 1985 par Arno Feffer et Patrick Verschueren à la suite d'une formation avec l'Institutet För Scenkonst (Suède), la Compagnie Éphéméride puise sa première inspiration de l'enseignement de Meyerhold, Grotowski et Decroux.

Elle s'associe ensuite à de jeunes auteurs européens et donne une place conséquente à la langue et au travail de traduction. Un Triptyque balkanique sera d'ailleurs créé et joué plus de 150 fois au total, en France et à l'étranger (États-Unis et Europe de l'Est).

Dans les années 90, la compagnie s'installe dans une ancienne fabrique de pâte à papier située sur une petite île normande et la transforme peu à peu en fabrique à usage théâtral. En 2001, la compagnie se lie pour trois ans avec le CDR de Haute-Normandie pour créer des temps forts autour de l'écriture contemporaine. C'est durant cette période que seront créés *Some Explicit Polaroids* de Mark Ravenhill et *Cousu de Fil Noir* d'Éric Durnez.

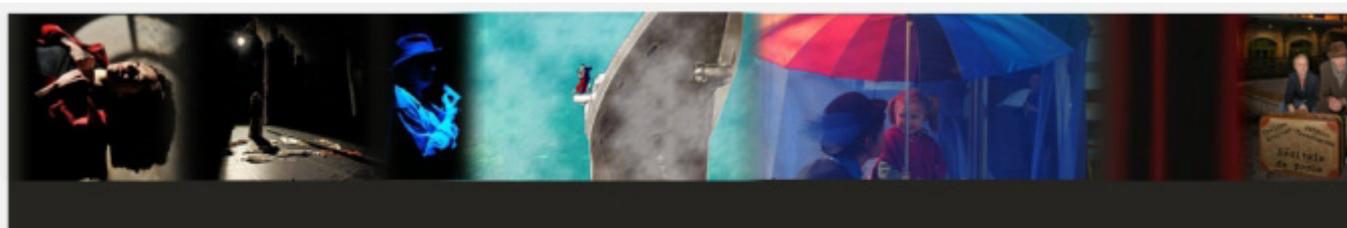
En 2004 débute un important compagnonnage avec Jean-Marie Piemme qui débouchera sur la création de trois de ses pièces : *Passion selon M* puis *Peep Show* et *Tango Tangage* au Rive Gauche (Rouen), au centre Wallonie-Bruxelles et à la Scène Nationale 61.

C'est également en 2004 que les rencontres à la Fabrique se développent avec la mise en place des Cafés Europe. Elles se renforcent encore l'année suivante avec la création du festival Babel Europe.

En 2006, après la reprise de *Some Explicit Polaroids* au festival d'Avignon, c'est la création de *Don Juan(a)*, un Don Juan féminin, qui est présenté au festival Côté Jardin puis au Théâtre du Lierre à Paris avant d'être repris au théâtre de la ville de Skopje dans une version macédonienne.

Enfin, en 2007, commence la construction d'un cycle de récits intitulé *Récits de Gens de ce Monde*. Le premier, *Trop haut pour le cheval*, de Kent Stetson, est créé à l'automne pour le festival Côté Jardin. Le second, *La Première Femme*, de Nedim Gürsel, est créé en 2009 dans le cadre de la saison turque en France. Puis, ce sera *La Séparation des songes* de Jean Delabroy, créé en 2011 au vent se lève à Paris.

En 2012 commence un nouveau triptyque de jeunes auteurs de l'Est de l'Europe dont le premier volet, *Esperanza* de Zanina Mircevska a été créé au Tarmac avant d'être repris au 20ème théâtre.



**LA COMPAGNIE  
ÉPHEMÉRIDE**

Cie Ephéméride - Ile du Roi - 27 100 Val de Reuil - 02 32 59 41 85

**[www.theatreephemeride.com](http://www.theatreephemeride.com)**

## SOKOL.M PRODUCTIONS

Sokol.M productions a été créée en 2009 à Berlin par Roberto De Matos pour accompagner la production de : «The Moonshot Tape», de L. Wilson. Aujourd'hui, Sokol.M Productions touche tous les domaines de productions artistiques; théâtre, cinéma, musique, documentaires, événements, publicité, vidéos...

Son responsable et créateur, Roberto De Matos est brésilien et a longtemps travaillé avec l'UNICEF (Salamanca/Espagne) et organise des tournées et des échanges artistiques et culturels avec d'autres pays de l'UE et de l'Amérique Latine.

Le spectacle a été créé en version anglaise en automne 2010 et joué dans le cadre du festival Cups of Theater (Gare au Théâtre), à l'ACUD Theater de Berlin (novembre 2010) et à l'English Theater Berlin (novembre 2010)

### SOKOL.M PRODUCTIONS & COMPAGNIE EPHEMERIDE PRESENTS „DEEP WIVES SHALLOW ANIMALS“

Author: **HOWARD BARKER** Director: **Patrick Verschueren**  
Actors: **Delphine Ledoux, Natasha Mashkevich, Sarah's Key (Elle s'appelait Sarah), Bruno Rochette**  
Music: **Ilya Mashkevich** Producer: **Roberto de Matos** Assistant Producer/Layout: **Gunnar Jäkel**



#### PROGRAM

04 + 05 + 06 + 07 Nov. 2010 | 20 Uhr im ACUD-Theater Berlin

Veteranenstrasse 21, 10119 Berlin-Mitte, Tel: 44 35 94 97  
aktuelle Infos: [www.acud.de](http://www.acud.de) | [theater@acud.de](mailto:theater@acud.de)



## **QUELQUES MOTS DANS LA PRESSE**

**Article du Neues-Deutschland (Allemagne, Berlin) paru le 12 novembre 2010. Par Lucia Tirado**

Après la première à L'Acud Theatre, la pièce a fait sa première au EnglishTheatre avec succès. Une fenêtre à travers laquelle on aperçoit une bête aux yeux rouges inquiétants qui pénètre ensuite la maison. Avec ce monstre ressemblant à un loup, le metteur en scène crée un aspect comique surprenant qui est apparemment opposé à l'intrigue de la pièce mais qui, au final, renforce encore l'effet de la pièce. La bête devra commettre l'acte de soumission corporelle. Avec des mouvements proche de l'animal, B. Rochette joue son rôle avec précision, derrière ce masque effrayant qui ne l'est pas tant que ça puisque la bête se soumet alternativement à la femme dominante. Le rythme du clignotement des yeux s'adapte alors au rythme de son langage. C'est drôle et malin. Les deux femmes sont très bien jouées par N. Mashkevich et C. Ledoux. Elles ne se font pas de cadeau. Les confrontations sont dures. Très bonne interprétation et mise en scène de la façon dont le pouvoir bascule, dont chaque femme jouit de sa prise de pouvoir en humiliant l'autre, verbalement et physiquement. Les prises de pouvoir sont construites de façon intéressante. Ainsi on peut assister à une comtesse d'abord sans défense qui se remémore sa gloire et sa fierté et qui, après avoir retrouvé son statut, craque de nouveau. De même pour la servante qui passe de domination à soumission. De plus, il y a des moments où les deux femmes sont tout à fait en accord et deviennent complices. Fascinant de ne jamais savoir ce qui se passera l'instant d'après.